

SALON OFF

QUAND SAMER ENTRE EN SCÈNE

SAMER AL AMEEN N'A JAMAIS TENU COMPTE DES FRONTIÈRES ET A SU PROTÉGER SES ORIGINES ORIENTALES. EN 2013, IL CHOISIT MILAN COMME VILLE D'ADOPTION MAIS NE CESSE DE PORTER LES COULEURS DE BEYROUTH. POUR ALBERTO LEVI GALLERY ET DANS LE CADRE DU SALONE DEL MOBILE, IL DÉVOILE UNE COLLECTION AUX SENTEURS HISPANIQUES HORS DU COMMUN.

Encore un cadre que Samer Al Ameen dépasse avec aisance et glamour! "Read between the Tiles" revisite les carrelages aux motifs géométriques de l'Alhambra espagnole. Le concept de base trouve son essence au sein de l'art islamique qui se concentre surtout sur la relation entre la foi et les mathématiques. Ces répétitions logiques et ordonnées ont non seulement un but esthétique mais aussi un rôle spirituel qui fascine le créateur. Les arabesques qui se croisent, les étoiles en rotation, ainsi que la répétition des couleurs relient l'humain au divin. Samer Al Ameen respecte aussi l'humilité qu'ont ces artistes à laisser quelques erreurs figurer au milieu de leurs constructions; le perfectionnisme n'étant pas leur intérêt premier puisqu'il appartient à Dieu!

Complexité et répétition

C'est avec cette étude approfondie de trames, de lignes et de proportions que le designer monte un premier acte monochrome. Deux tapis en soie réalisés en Inde renouent avec le plancher en mosaïque du palais de Grenade et traduisent la complexité des

apter one ten paten pate





éléments répétitifs du travail médiéval, tout en accentuant ses légères imperfections. Réduction microscopique d'éléments qui s'enchaînent, ou tout simplement agrandissement en macro: le créateur joue sur les dimensions et sur toutes les interprétations. Pour justifier son parti pris, il dispose des assiettes aux découpes particulières qui rappellent les anciennes collections de faïences



Hala Moubarak